

prêtre de la cathédrale de Perpignan, en 1902. Sa haute réputation de doctrine, de zèle et d'éloquence le fit désigner, en 1907, pour le siège de Pamiers.

Vers la liberté véritable.—Dans une caserne de Paris où prennent leurs repas environ un millier d'hommes, le Jeudi-Saint, à midi, on a demandé dans toutes les salles le nombre de ceux qui désiraient faire gras le lendemain.

Tous ont opté pour le maigre, et on n'a servi que du maigre.

L'intendance avait pris les mesures utiles pour l'ensemble de l'armée. Partout où les autorités subalternes n'ont pas manqué de prévoyance... ou d'une autre qualité, les soldats français ont eu toute liberté d'user, le Vendredi-Saint, d'aliments gras ou d'aliments maigres à leur guise. Peu à peu il y a quelque chose qui change, là-bas.

Une déclaration de M. Briand. — Plusieurs députés catholiques ont rendu visite au premier ministre pour attirer son attention sur l'ignominie de la campagne menée par la *Dépêche de Toulouse* et par divers autres journaux contre les catholiques et contre le clergé.

M. Briand a déclaré qu'il partageait l'indignation de ses visiteurs et qu'il tenait, comme chef du gouvernement, à réprouver formellement toute attaque dirigée par les "Boches de l'intérieur" contre les catholiques, qui remplissent noblement leurs devoirs, sans le céder en rien à qui que ce soit.

M. Briand a voulu préciser ses déclarations dans une lettre publiée dans les journaux.

Cette lettre est un désaveu officiel et même une réprobation de la campagne odieuse menée contre les catholiques. Elle contient un hommage au clergé, qui a bien mérité de la patrie. Elle formule une invitation très nette aux autorités civiles et militaires de rechercher et de châtier les calomniateurs.

En pays occupé — La région de St-Quentin est dans la partie de la France occupée par les Allemands. Dans la ville, la basilique — un remarquable édifice de style ogival du moyen âge et des dimensions d'une grande cathédrale, a été matériellement respectée ; souvent visitée par les nombreux Allemands de passage, elle abrite par ordre, à tour de rôle, à jours et à heures fixes, les catholiques et les protestants, les Français et les Allemands. Le dimanche, les messes sont dites de 5 heures à 8 heures du ma-